

LE VOYAGE DE L'ETRE

Et maintenant, je vous emmène avec moi au sein du véritable espace.

Essayez de ressentir, d'imaginer cette aire de vie sans longueur, sans largeur, sans hauteur, sans surface et sans profondeur, cet univers qui n'est ni courbe, ni sphérique, et dont les véritables dimensions sont toutes à interpréter en tant que nuances vibratoires.

C'est un univers sans limites au sein duquel pourtant astres et mondes se meuvent au rythme d'un battement de cœur; astres et mondes déterminés chacun et où cependant nulle frontière ne vient poser, là non plus, de limite.

Essayez d'imaginer un espace entre les mondes, mais un espace qui n'est pas séparation, un espace de nuances comme il en existe entre un do et un ré par exemple.

L'artiste le sait. Il sait établir cette comparaison, lui dont le doigt glisse lentement sur la corde, pour qu'une note succède à l'autre, s'en différenciant et pourtant la perpétuant.

C'est dans cet univers que se meut l'homme de l'origine. C'est dans cet univers que se meuvent les expressions archétypales de toutes les espèces, de votre présent, de votre passé, de votre avenir.

Approfondissant toujours plus la connaissance de lui-même, il peut y évoluer aussi longtemps, pour employer un langage de la Terre, qu'il respectera la loi d'harmonie qui y règne.

Ne me faites pas dire que l'homme à ce niveau ne possède pas de libre arbitre. Simplement, il n'éprouve aucun besoin de s'en servir à son propre détriment; sauf quelques-uns cependant qui s'isolent, se mettent à voyager dans leur tête, inventant, imaginant des mondes tirés d'une substance amoindrie, et pour leur seul profit.

Vous le savez fort bien, la pensée, l'imagination sont créatrices encore plus au niveau spirituel.

Prenons-le cet être de Lumière du milieu des autres et observons ce qu'il fait, ce qu'il advient de son curieux manège, il pense... et lentement se sépare de sa Lumière. Il amoindrit sa substance, il alourdit ses vibrations. Dès cet instant tout ce qui l'environne dans l'immédiat va s'accorder à sa fréquence nouvelle. Il crée un plan différent, un plan de densité plus lourde où la Lumière n'arrive plus avec le même éclat, où la vie déjà se fractionne, se limite.

Voilà créé pour la première fois ce que l'on appelle le Plan Mental. Il est encore bien près de la Lumière initiale, mais les idéaux ainsi formés, caricatures du véritable idéal, s'alourdissent encore plus, se concrétisent en un espace encore plus restreint, plus alourdi, entraînant avec eux la substance environnante. La Lumière, qui pourtant ne s'est pas éteinte, le traverse différemment, ne pouvant plus frayer son chemin. Des émotions se forment, des blocages, des confrontations entre les idées, des notions de partage et de manque commencent à se faire sentir, et la substance environnante la plus proche se plie à cette loi : le Plan Astral se manifeste.

Et ainsi, de plus en plus dense, de plus en plus lourde, la substance accompagnant la conscience forme le premier Plan Matériel.

L'homme s'est pris au piège. Il est dans sa prison-bulle, un espace-temps qui l'isole, qui le blesse, qui l'alourdit, qui lui amène mort ou souffrance et qui fait naître en lui la nécessité de luttes, la nécessité d'appâts, de victoires et de gains.

Pour survivre, il faut voir en celui qui est en face, inévitablement, un ennemi potentiel, ennemi qu'il faudra supplanter, abattre, ou en faire un allié. Il n'y a pas d'autre alternative. L'orgueil, la domination s'ensuivent, mais aussi le désespoir et la soif de Lumière.

Le voilà l'univers à trois dimensions. Il existait bien avant que la Terre que vous connaissez ne fût rendue manifeste. C'est un univers d'illusions. Je vous surprends peut-être lorsque je vous parle des Plans, de partir de celui que vous pensez être un des plans supérieurs, l'univers mental, pour aboutir à l'astral et au plan physique.

Vous, vous avez l'habitude de partir de plus en plus bas pour aller au plus haut. Il est vrai que l'échelle ainsi descendue le long des vibrations universelles, il faut la remonter jusqu'au point où l'on s'apercevra finalement qu'il ne suffit que de faire éclater la bulle en retrouvant les critères de la

réalité.

Pour retrouver ses Frères et l'Univers, ce n'est pas difficile, il ne suffit que de revenir à des conceptions plus justes. Bien qu'oubliées en surface, elles restent gravées, indélébiles, au plus profond de vos cellules, et je vais vous dire mieux, même une cellule malade, une cellule en décomposition, une cellule rongée, dénaturée par le cancer se souvient de cet univers au sein duquel elle vit encore.

L'exploration de l'espace? Oui, mais lorsque nous vous disons que certains d'entre nous parcourons l'espace pour y peupler les mondes, il faut voir cela de différentes façons.

Dans l'espace infini, l'homme découvre sans cesse de merveilleuses combinaisons nouvelles. Mais il est, et encore une fois je vais employer des mots qui ne correspondent pas à ce plan, mais il est à chaque instant des consciences, des âmes, qui partent à l'aventure dans la séparation, et qui aboutissent à ce voyage aberrant, à ce voyage à l'envers, et qui chutent au sein de la matière. Certains remontent plus vite que d'autres, et donc perçoivent plus facilement cet Univers qu'ils ont laissé et que seul un voile d'illusions leur amoindrit encore. Ceux-là, tout en continuant leur remontée, vont au secours des autres, les avertissant, les admonestant, et se font les messagers d'un enseignement de vérité.

Voilà la véritable histoire de la Création, des espaces temps, des univers à trois dimensions. Voilà la véritable histoire des humanités séparées. Ce sont comme des lames qui s'éclaboussent aux quatre directions d'un morceau d'espace éclaté.

Imaginez que dans un jardin où marche un homme si lumineux que vous ne pourriez le voir sans vous brûler les yeux, il y a quelque chose, une sorte de trou dans la substance, un passage un peu comme l'entrée d'un tunnel, une sorte d'entonnoir vibratoire... mais ce n'est qu'une illusion, il ne peut y avoir de trou dans l'espace. Ce ralentissement, lorsqu'il aura atteint la limite maximum, cessera. Et alors viendra le processus inverse d'une Lumière, d'une substance, d'une fréquence s'accéléralant de plus en plus, repassant du plan physique au plan émotionnel, de l'émotionnel au mental, et du mental au spirituel. Les limitations cessent.

Les notions d'années, de siècles, de frontières, de douleurs sont effacées à jamais, elles n'ont jamais existé que dans la pensée d'un homme.

Vous voyez qu'il y a bien des façons de "raconter" le monde. C'est de cette façon que nous souhaiterions que cela soit raconté sur la Terre, cela aiderait beaucoup de monde.

Nous vous voyons vous échine à faire des divisions à toutes choses, des séparations, des petits compartiments bien étanches. Vous n'êtes pas encore assez enfoncés, vous n'êtes pas encore assez séparés, vous n'avez pas encore assez faim et soif de votre Lumière et lorsque ceux qui sont descendus pour aider ceux qui étaient égarés se prennent à la fantaisie de jouer le même jeu, je dois dire que, malgré notre compréhension, il y a quand même là quelque chose qui nous dépasse.

Ceux qui ont fait exprès de descendre donc, en conservant en leur conscience la notion de la Lumière, ceux qui se sont alourdis volontairement, mais sans toutefois refuser, voir ceux-là tourner le dos à la maison du Père, nous, cela nous dépasse. Même si le risque est grand de se laisser piéger, c'est une chose, mais que l'on se complaise à le faire en est une autre. Je parle pour certains hommes actuellement sur la Terre.

Il faudrait à présent, lorsque vous parlez aux autres, que vous vous étendiez davantage sur l'univers originel. Vous ne pouvez pas le concevoir entièrement certes, et nous le comprenons bien, et nous-mêmes n'avons pas les mots pour vous le transmettre, mais, par votre ressenti, par la souvenance existant dans vos cellules, vous pouvez l'approcher, vous pouvez trouver la nuance qui éveillera la résonance dans le cœur de chacun et vous contribuerez ainsi un peu plus à l'élévation du monde, à l'élévation des hommes, à la Paix Universelle.

Maintenant, il est vrai que quelque chose nous chagrine; c'est que, de tous les points où nous touchons la Terre, par les enseignements, par les messages, par les contacts, par les impulsions les

plus diverses, il ne commence pas à se faire un véritable contact, un véritable rassemblement. Dès qu'il se crée quelque part un foyer de rassemblement, il se crée aussitôt un mouvement, une secte, une école, et cela est déplorable.

La diversité de nos enseignements, appropriés à la compréhension, à la réceptivité de chacun, ne permet pas que l'on fasse une école. Il doit y avoir échange, il doit y avoir mouvement entre les pensées, une régulation de niveau, ajustement, complémentarité, et non pas le blocage en un seul point qui crée un nouvel univers bien à part de matérialité, d'une autre spécificité. Un autre univers bien à part, celui des contactés, des initiés qui, tout en parlant de Lumière, en la recherchant très sincèrement, vont créer une matérialité plus dense encore, au sein de laquelle ils seront prisonniers.

On ne peut pas remonter si on n'élève pas en même temps les vibrations de sa pensée. Ce n'est pas tout de savoir, ce n'est pas tout de diffuser; les petits points de Lumière, isolés ensemble, agglutinés, ainsi serrés, forment quelque chose de blessant, ils ne pourront jamais effacer l'ombre ainsi manifestée.

Il faut au contraire qu'ils soient comme un feu vivant qui circule. Essayez de comprimer une flamme! Essayez de laisser couvrir le feu sous la cendre! Bien sûr, il y aura des braises, mais si vous rassemblez des braises en les étouffant, il n'y aura plus rien, ou si peu.

La flamme vivante doit circuler sur toute la Terre, au sein de tous les espaces de cet univers de matière, au sein de tous les univers, au sein de ses espaces. Nous ne voulons pas de l'expression d'une seule idée, de l'expression d'une seule pensée sans nuances. Si l'homme est unique, il est divers dans la multiplicité de ses expressions. Là, dans l'univers primordial, tout en étant unique, aucun homme n'est tout à fait semblable.

Chaque âme doit vivre ce qui correspond à sa nuance, ce qui correspond à sa tendance. C'est pourquoi il faut l'harmoniser chercher l'échange, chercher l'écoute, chercher le partage, mais ne pas tout agglomérer en quelque chose de compact qui, je le répète, créerait un autre type de matérialité, un autre type de densité qui serait plus terrible encore.

Voilà ce qui nous gêne, voilà ce qui nous inquiète.

Je le répète, ce n'est pas la diversité des enseignements, mais c'est le manque de circulation des énergies entre ces divers modes d'enseignements. Nous ne parlerons pas du Christ à un athée, nous ne parlerons pas de Bouddha à un mahométan, nous ne parlerons pas de la Vierge Mère à un israélite, et pourtant nous donnons les bases d'un même enseignement.

Il faut tant de pierres pour faire un temple. Mais fait-on un temple avec des pierres toutes assemblées, écrasées, pilées, ou bien rassemblées pour en faire une seule brique? Nous avons besoin de gens de toutes les tendances nous-mêmes.

L'homme lui-même, l'homme primordial, l'homme archétypal s'exprime en une diversité d'expressions, d'idées, de tonalités et même de formes, de nuances dans sa forme. Et pourtant, il n'y a pas de limite, il ne la conçoit pas, elle n'existe pas. Chaque homme est différent, et pourtant l'homme est unique.

Chaque monde est différent, et pourtant il n'y a pas de séparation, il n'y a pas un espace de vide entre chaque monde. Et pourtant, il est en ce lieu un ciel étoilé bien plus beau que vous ne pouvez le concevoir. Je sais qu'il est difficile pour vous d'envisager une profondeur de ciel ou une étendue dans un monde sans l'associer aussitôt aux dimensions que vous connaissez, volumes et surfaces, c'est peut-être là une pierre d'achoppement considérable, mais enfin, une pierre, ça se pousse.

Mettez-la donc de côté chaque fois que vous le pourrez, vous ferez un bien meilleur travail, et nous pourrons communiquer bien plus facilement avec vous. Si vous préparez votre terrain nous aurons moins de mal à élever vos vibrations lorsque nous voulons communiquer, correspondre, et éventuellement nous approcher.

Vous vous sentirez mieux. La matière deviendra moins rigide sous vos pas, sous vos mains, pour vos pensées, vous deviendrez capables d'éliminer des obstacles qu'auparavant vous n'auriez jamais pensé pouvoir éliminer. Mais ça, c'est un sujet de méditation sur lequel je ne m'étendrai pas

aujourd'hui, car il faut que ce soit vous qui fassiez le travail.

C'est tout cela que nous voulions vous dire aujourd'hui, tout ce que nous pensons qu'à présent vous devenez capables de saisir, et que peu à peu vous allez devenir capables de comprendre, d'intégrer, d'exprimer, de réaliser. Vous ramènerez de plus en plus le souvenir des enseignements que vous recevez de notre part pendant le cours de vos nuits ou pendant la journée, au-delà de votre conscience de veille.

Plus vous réfléchirez à tout cela, plus le voile qui nous sépare sera ténu. Il se peut que vous ne quittiez pas maintenant ces univers tridimensionnels dans lesquels vous avez mis tant de lois, mais puisque certains d'entre nous y descendent, ce sera là un point de rencontre possible, en attendant que vous puissiez définitivement déchirer le voile.

Vous avez de quoi réfléchir, vous avez de quoi travailler.

Nous, il nous faut vous faire voir que ce monde existe, puisque vous l'avez-vous mêmes créé, mais que c'est un monde dans ce Monde. Il faut vous montrer comment élever son mode de vibrations, comment vous affranchir de votre égoïsme, de vos peurs, comment ne plus regarder vos pieds pour regarder le ciel, comment ne plus se regarder que soi en soi aussi. L'autre est en l'autre, en tous les autres. Et en les autres, Sois.

Il faut vous enseigner à ne plus maudire cette matière que vous avez créée. Il faut vous enseigner qu'en s'élevant soi-même, sur le mode de vos pensées, de vos émotions, de votre vouloir, de votre Lumière, la substance, de nouveau, en un mode inverse, va répondre au centre vibratoire qu'elle représente.

En vous élevant, vous élevez le monde. En perdant la matérialité, vous anéantissez la matière limitée. En perdant l'égoïsme, la sensualité et la jouissance, vous allez anéantir l'émotionnel bas; en perdant les sentiments d'exaltation personnels, patriotiques, ou que sais je encore, vous allez anéantir l'émotionnel en sa totalité.

Vous ferez de même au niveau des idées, des pensées, des idéaux. En retrouvant l'esprit, vous apercevrez qu'en lui est aussi l'amour, l'émotion et la pensée. Vous serez réveillés, tous les plans seront rachetés, tout sera vu.

Vous allez dire peut-être que d'autres expressions de l'humanité primordiale peuvent à leur tour vouloir faire l'expérience de la séparativité; ils la feront, et certains d'entre nous et vous irons les chercher, mais à chaque humanité qui remonte s'estompent les potentialités d'une trop forte densité.

L'expérience de l'un compte pour tous les autres.